

Lettre de Jean Paulhan à Marie-Anne Commène, 1958-05-01

Auteur : Paulhan, Jean (1884-1968)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Paulhan, Jean (1884-1968), Lettre de Jean Paulhan à Marie-Anne Commène, 1958-05-01, 1958-05-01.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 23/04/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/14748>

Information sur la lettre

Date 1958-05-01

Destinataire Commène, Marie-Anne (1887-1978)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 31/01/2025



nrf

12 1^{er} Mai

1958

chère Marie-Anne

Maurice Garçon étant tombé ma-
lade, l'affaire a été renvoyée à plus
tard. ah, ce n'est pas du tout la Bri-
gade mondaine qui me juge, mais la
13^{me} chambre correctionnelle (comme
tout le monde.)

Ø
la mort de Georges Portal me fait
de la peine. Je ne le connaissais guère
que par vous et ne l'avais, je crois,
jamais rencontré. Mais le Protestant
était émouvant.

Je le croyais riche. Et quelles hor-
reurs ?

≡
me voici rentré. J'ai beaucoup travaillé,
je, pas toujours avec bonheur.

Paul Morand m'écrit:
" Dans la bagarre académique, qui
doivent purement politique, je dois ap-
porter la preuve que j'ai aidé des
Juifs durant la guerre.....

Benjamin Crémieux

Paris, 17, rue de l'Université — 5, rue Sébastien-Bottin (VII^e)

2.

nrf

m'a écrit le 5 Août 1942, de-
mandant à venir me voir à
Vichy. Marie-Anne Cornène ne
voudra-t-elle pas témoigner par lettre
que je l'y ai reçu ? René Bousquet te moi-
gnera de son côté que je suis intervenu
auprès de lui lorsque Benjamin Crémieux
fut interné à Toulouse.

Il faudrait que Lauretelle
eût les témoignages en main avant le
6 Mai. "

vous déciderez. Et je vous envoie toute
mon amitié

Jean P.

lettre du 28 Août 1958

Paris, 17, rue de l'Université — 5, rue Sébastien-Bottin (VII^e)